

Discours plantation de l'arbre de la Laïcité à Terre de Haute Charente lundi 09
décembre 2024

Madame le maire, mesdames, messieurs les élus, et vous tous mesdames
messieurs en vos rangs, grades et qualités, jeunes gens, chers amis

*Je voudrais avant de commencer mon propos, remercier madame le maire et
son conseil municipal d'avoir accepté que cette cérémonie de plantation d'un
arbre de la laïcité, ait lieu dans votre commune Terres de Haute Charente. Je
remercie également madame le principale du collège de bien vouloir nous
accueillir.*

On entend dire beaucoup de chose sur la laïcité, je peux vous dire ce qu'elle
n'est pas, la laïcité n'est pas islamophobe, elle n'est pas intolérante, elle n'est
pas discriminatoire, elle n'est pas adjectivable.

La laïcité est un principe intemporel, invariable, universel et transpartisan.

Ce sont surtout ses détracteurs qui en ont à dire sur elle, une chose est sûre la
laïcité ne laisse pas indifférent puisque tout le monde en parle à sa manière avec
sa propre interprétation.

La laïcité n'est pas une protection contre le recul des valeurs chrétiennes même
si l'on peut reconnaître que d'une certaine façon elles ont fondé notre pays, si
tant est que la chrétienté ait inventé ces valeurs, qui me semble t-il, existaient
pourtant dans d'autres civilisations bien avant son avènement. Si nous
assumons parfaitement cet héritage, la laïcité n'a pas cette vocation, elle est
neutre et à cet effet elle constitue un espace où, quelque soit notre origine, notre
croyance ou non croyance avons la possibilité de vivre en paix et dans le
respect de l'autre.

Bien entendu, la laïcité n'exclue pas, au contraire elle rassemble les citoyens
sous la bannière du triptyque républicain qui la définit le mieux, Liberté,
Égalité, Fraternité.

On la retrouve tout naturellement dans la politesse.

Puisque dire bonjour est un premier pas vers l'altérité, l'altérité c'est aller vers
l'autre car dire bonjour n'est pas seulement une formule de politesse vide de
sens, non la politesse à bien vocation à reconnaître l'autre être humain, comme
étant son égal. De l'altérité naît la concorde.

Ceux qui ont pensé et rédigé la Loi du 09 décembre 1905 il y a 120 ans, avaient
à l'esprit la concorde universelle qui visait à considérer que tous les citoyens

sont égaux quelque soit leur religion acquise par la naissance ou par choix. Cette loi n'a pas été faite pour régler tous les problèmes inhérents à la vie sociale de notre pays, mais bien pour faire de la maxime de Victor Hugo, « **Je veux l'état chez lui et l'église chez elle** » une loi permettant de retrouver une certaine concorde.

Mais qu'est-ce que la concorde. Le dictionnaire Larousse la définit comme l'union des cœurs et des volontés, qui produit la paix ; la bonne entente : Un climat de concorde sociale.

Je rappelle au passage que l'article 2 de la constitution de 1958 dispose que « **La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances.** »

N'est ce pas troublant cette ressemblance entre la définition de la concorde universelle et celle de la laïcité ? **Liberté, égalité, fraternité** ces trois valeurs participeraient pleinement à cette concorde universelle si elles étaient mises au cœur du projet politique de nos gouvernants.

En observant notre pays, nous avons l'impression que notre société perd tout sens de nos valeurs fondatrices. La solidarité, la tolérance, la bienveillance sont sacrifiées au profit de l'individualisme, l'égoïsme et l'intolérance, cette violence sourde, sournoise qui reste tapie dans l'ombre, ne nous incite pas à aller vers l'autre, l'inconnu. La liberté d'expression qui faisait notre identité à travers le monde, est bâillonnée, réduite à sa plus simple expression. Des collégiens, des lycéens contestent la vérité historique, pour tenter d'imposer une vérité révélée, ingurgitée, sans être passé par le filtre de l'esprit critique que tente de leur insuffler leur professeur.

Mais où est notre idéal républicain ?

Il est là quelque part au fond de nous, est-ce parce que nous n'osons plus le revendiquer haut et fort comme nous le faisons ?, est-ce parce que nous n'osons plus le défendre ? Comme si, être républicain était désuet.

Pourtant il suffirait que **nous décidions**, là, maintenant que nos valeurs de liberté d'égalité, de fraternité et de laïcité redeviennent le phare qui a guidé notre nation depuis 120 ans. Seule la culture de ces valeurs peut nous unir pour faire nation et repousser ainsi le communautarisme qui fracture notre édifice républicain que nous avons érigé pierre par pierre aux prix de combats intenses, mais salvateurs.

L'école et le sport sont le théâtre de ce combat que livrent les intégristes de tout poil à l'enseignement et la pratique du sport émancipateurs.

Les religions n'y ont pas leur place, car le radicalisme cherche à asservir les esprits, tandis que la laïcité est un principe émancipateur.

Ce sont pour toutes ces raisons que nous sommes réunis ici aujourd'hui pour planter cet arbre qui symbolise la longévité de la vie et quel plus beau symbole que de le mettre en terre dans cet établissement du second degré. Une matière à réflexion pour les jeunes générations afin qu'ils méditent sur ce bien commun que leur ont offert ses concepteurs. Pour qu'eux, leurs futurs enfants et petits enfants vivent dans la paix et l'harmonie en deux mots dans la concorde universelle.

Je vous remercie de m'avoir écouté